VROPANIE OF THE

HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

Le Manitoha 48 AVENUE PROVENCERE MANITORA Téléphone : Main 2377

VICTOIRE

Jusqu'à il y a une dizaine de jours, les dépêches d'Europe nous annonçaient, depuis quelque temps, que les Allemands se retiraient lentement devant les Anglais, dans la région de Bapaume. On comprenait clairement que ce n'était pas dû à une offensive anglaise proprement dite, mais bien à une retraite allemande voulue et préparce d'avance. Bien des critiques militaires se demandaient comment il faimit, dans ces circonstances-là, que les Anglais n'insistaient pas plus fermement; comment il se faisait qu'ils ne pressuent pas les Borhes de telle façon que cette retraite se changea sinon en déroute, tout au moins en une fuite où ils pourraient faire de nombreux prisonniers ou tuer beaucoup d'ennemis, capturer un important butin de guerre, einpêcher, si possible nos sinistres Boches de détruire tout avant de s'éloi-

La seule réponse plausible avancée par la plupart de ces critiques était que l'inexpérience de la jeune armée anglaise pour la vraie guerre, pour la seule qui puisse amener une décision-pour la guerre en rase campagne, l'en empéchait. Et, nos amis, dans de telles conditions, eurent bien raison de se mésier. "Un tien vaut mieux que deux tu Ils ont agi sagement en avançant lentement, mais sûre-

Néanmoins, ce setrait des Allemands sur cette partie du front laissait prévoir qu'infailliblement ils allaient étendre plus au sud leur reculade, sous peine de découvrir leur flanc gauche, et on pouvait espérer que l'armée française avec ses connaissances tactiques, et sous les ordres d'un Foch et d'un Nivelle, ne laisserait pas les choses se passer ainsi en douceur. On pouvait prévoir,-je dirai plus-être sûr, que, cette fois-là, le compte se règlerait à deux.

En effet, coups de foudre les samedi soir et dimanche, 17 et 18 mars, lorsque les Boches voulurent commencer leur retraite en face des Français.

Ce fut la fuite éperdue ; des dizaines de villages et de villes reprises en un seul jour, et, malgré une sérieuse avance anglaise au nord, le Free Press du 19 mars disait ceci : "Quelque considérables qu'aient été nos gains, ils sont complètement éclipsés tant en étendue qu'en importance par l'avance foudroyante des Français plus au sud."

Dès le premier jour où l'armée française fit sentir sa pression, des villes importantes comme Péronne, Chaulnes et Bapaume, tombaient aux mains des Anglais, qui avançaient sur un front de quarante milles et une profondeur de 2 à 4 milles, des centres comme Roye et Noyon étaient capturés par les Français, qui, sur un front de trente-six milles entraient à certains points jusqu'à douze et treize milles de profondeur dans les lignes allemandes brisées.

Les Boches avaient un intérêt de tout premier ordre à conserve coûte que coûte et quoiqu'il arrive les hauteurs dominant l'Aisne, au nord de Soissons, em fameuses carrières du Soissonnais d'où depuis près de 30 mois ils dominaient et surveillaient à leur gré les lignes françaises quatre à cinq cents pieds plus bas que les burs.—Supposez les Boches installés sur le haut Québec et narguant et tuant depuis deux ans et demi les Français installés au bord du Saint-Laurent ! -Les Boches devaient coûte que coûte tenir ces lignes et empêcher les Français de grimper sur le plateau s'ils voulaient conserver leur main mise sur la fameuse ligne stratégique Laon-Lafère. Or, dès le premier jour les Français occupaient Crouy et enlevaient d'assaut la Cote 132, aux cris de quelle Marseillaise, vous pouvez le deviner f

Les Français avaient un pied sur le plateau, c'en était fait du plan de l'état-major allemand. Successivement en trois jours, Ham, Chauny, Tergnier, centre très important de voies ferrées et des centaines de villages retonibaient aux mains des Alliés. Bientôt la cavalerie française arrivait en vue de la grande ville de Saint-Quentin ; celà, le soir du quatrième jour de l'offensive! Le Telegram du 21 mars annonçait que les troupes françaises avançaient à une vitesse sans précédente dans cette guerre, mais qu'on s'attendait à Paris, à une contre-offensive boche sérieuse. L'armée anglaise n'étant pas capable de suivre le train infernal des Français qui, quoique partis de près de huit milles plus en arrière qu'eux les avaient dépassés, les Allemands ne pouvaient en effet découvrir ainsi leur aile droite à cette partie du front. Leur contreoffensive se produisit donc, imposante et obstinée, dans le courant du vendredi, 23 mars, et arrêta un instant l'avance française près du canal de Saint-Quentin. Mais ceux-ci se ressaisirent vite, et par une vigoureuse contre-attaque firent reculer d'un coup les boches sur un front de plusieurs milles et sur une profondeur de deux à deux milles et demi,

arrivant ainsi en vue de Saint-Quentin et sur les forts de LaFère. Le samedi, 24, les Anglais, à peu près complètement immobilisés sur le reste de leur front par une résistance obstinée et sans cesse grandissante de la part des Allemands, réussirent à aligner leur ligne au sud avec celle des Français.

Dimanche, 25, les cablogrammes annonçaient que les Anglais étaient partout maintenus; mais que les Français prenaient deux des trois forts de LaFère, probablement les forts de Liez et de Vendeuil puisque ces mêmes cables annonçaient une avance française de quatre milles de profondeur à l'ouest de la rivière Oise, menaçant sérieusement de tourner les positions Boches de LaFère et de Laon. Les ca nons de Nivelle commandaient LaFère!

aliemande semblait terminée ; mais que les Français ne l'entendant libres, en santé et en disponibilité, je demande de réfléchir. Grâce à pas ainsi continuaient d'avancer. Ils prenaient entre autres d'assaut ce qui est considéré par les experts militaires comme la clef de l'aile gauche boche : le plateau d'Essigny. Les Anglais partout maintenus se préparaient en coopération avec les Français à une grande bataille tilité à un enrôlement raisonnable, ne sont pas dangereuses, pour notre générale sur un front de 75 milles, dont on espère comme résultat la rupture de la nouvelle ligne allemande.

Au moment où nous terminons cet article, les Français, fonçant entre LaFère et Saint-Quentin, menacent de tourner les lignes allemandes de LaFère-Laon. S'ils y parviennent, les Boches devront presque obligatoirement battre en retraite, contre leur gré, jusqu'à une li me allant de Lille à Verdun, ce qui libérerait pratiquement toute la Prance de la souillure prussienne. Les Allemands le savent. Ils ré- sûr. Qu'on soit certain qu'après le conflit, le dénombrement exact se sis ent furieusement, mais ne réussissent qu'à perdre des hommes, sans con oter, et bien inutilement.

Ourant ces derniers jours les avances respectives des Anglais et des Plançais sont environ dans la proportion de 1 pour nos amis à 4 qui existent contre nous, quelle sort aura la nationalité canadienpour n'us. En y ajoutant tout le terrain conquis par les Français et les Angris sur la Somme l'année dernière, l'avance anglaise ne serait encore que la moitié de celle de l'armée française durant ces quelques Coli n'est pas dit dans le but d'amoindrir l'effort que noudevons adm rer de nos alliés et pour lequel nous les remercions du fond du cœur, may seulement pour établir le fait, historique maintenant.

L'avance Franco-Anglaise de ces dix derniers jours est à peu près

première réelle depuis les jours glorieux de la Marne. Nous vivons moins clairvoyants que nos ancêtres ? Refuserons-nous, cette fois, de dans des temps prodigieux

ASSEMBLEE DE RECRUTEMENT

Le lieutenant-colonel Joseph Bernier a tenu, lundi soir, à Saint-Boniface, à l'Ecole Provencher, une assemblée de recrutement. Un auditoire relativement nombreux était présent à cette assemblée; la mission qui se tenait à la même heure à la Cathédrale pour les dames de la ville, a visiblement empêché un bon nombre de citoyens de se rendre l'Ecole ce soir-ià. Le lieutenant-colonel Bernier s'est cependant déclaré satisfait de la proportion de son auditoire, et il a pu exposer à la population de Saint-Boniface la situation telle qu'il l'a comprend.

L'honorable juge Prud'homme, président de l'assemblée, a présenté l'orateur à la foule par un vibrant discours dans lequel il a affirmé sa foi dans le sens patriotique des Canadiens-français. Son Honneur a aussi célébré en termes éloquents l'héroïsme des Alliés et la grandeur de la tâche, accomplie ou inachevée, des armées françaises et anglaises. M. le président a invité la population de Saint-Boniface à peser avec soin la situation que l'état de guerre a créée pour nous. Monsieur J.-W.-L. Forget, le gérant de la Banque d'Hochelaga, et des officiers de la Miliee Canadienne, avaient aussi pris place sur l'es-

Le lieutenant-colonel Bernier débuta en disant qu'il avait endossé l'uniforme parce que, apercevant une situation nettement, il avait cru de son devoir de l'exposer à ses compatriotes, et, ensuite, de nouveau chez lui, puisque, depuis de longues années, il avait exprimé cette opinion que le Canada se devait d'appuyer l'effort militaire de l'Angleterre, lorsque celle-ci serait en danger. Bien avant la guerre. il avait émis cette doctrine de sécurité nationale, que le Canada-le Canada français comme le Canada anglais.—était en guerre lorsque la métropole était en guerre ; la coopération du Canada devait être proportionnée à la fois aux ressources canadiennes et aux besoins de la cause britannique. Et qui n'apercevait en ce moment combien la guerre présente exigent l'adhésion ferme, et traduite en actes, des citoyens canadiens? Les événements qui se sont déroulés depuis trente mois sur les champs de batailles d'Europe et l'énormité de plus en plus visible de la tâche des Alliés, montrent que l'Angleterre et la France ont besoin de tous les secours qu'elles peuvent recevoir. Si la digue francoanglaise qui va de la mer à la Suisse se rompait, qu'arrive sit il ? Si la flotte anglaise ne barrait la route à la flotte allemande, ne voit-on pas que les armées du Kaiser viendraient battre les côtes canadiennes Le Canada est la plus belle et la plus riche colonie de l'empire britannique; c'est un pays tout plein d'excellentes prises de guerre. Ne vaut-il pas mieux aider les Alliés à maintenir la guerre là où elle fai déjà ses dévastations que de nous exposer à la voir se transporter en territoire canadien? Croit-on, réellement, que, avant de nous attaquer et conquérir notre sol, les Allemands nous demanderaient quelle est notre doctrine constitutionnelle au sujet de nos relations avec la Métropole en temps de guerre! En grossissant les armées anglaises d'outremer nous protégeons donc le Canada tout comme si la bataille se tenait sur nos côtes. Et même nous préservons le Canada plus efficacement puisque nous le préservons des ruines et des deuils qui s'accumulent actuellement en France et en Belgique. Le champ de bataille de l'Europe, c'est, en l'occurrence, le rempart avancé du Système de défenses du territoire canadien.

Une partie de nos compatriotes expriment cette opinion que notre coopération actuelle fait table rase de nos droits constitutionnels. C'es une théorie politique fort discutable. Mais si l'Angleterre est vaincue, que vaudra la constitution canadienne, que vaudront nos libertés ? J vous signale ici non une théorie politique, mais un fait d'ordre pratique, fort grave.

Je ne viens pas demander un enrôlement en masse. Ainsi, je ne demande pas aux pères de famille, ou à l'homme âgé, ou à l'homme qui remplit ici un rôle utile, d'endosser l'habit militaire ; quand je vais dans les campagnes, je ne demande pas aux cultivateurs de s'en rôler : tous remplissent ici une fonction fructueuse pour la cause de Alliées. Les chefs de famille ont rempli leur devoir quand ils ont vi à l'entretien des leurs ; les chefs d'industries indispensables font leur devoir en maintenant la vie économique du pays ; les hommes âgés sont dans leur véritable fonction en s'occupant des nombreuses œuvres de l'arrière : organisation des hôpitaux, des fonds de secours et autres œuvres que réclame un conflit armé. Les cultivateurs qui sèment du blé sont aussi nécessaires dans leurs champs que les soldats dans les tranchées, puisqu'ils fournissent la nourriture à ceux qui combattent. Les jeunes gens, à qui leur état de santé débile ou leurs obligations in terdisent le service, sont aussi en ordre et n'ont aucun reproche à se faire du moment qu'ils ne font rien pour décourager un enrôlement Lundi, les cables de Londres nous apprenaient que la retraite légitime parmi notre population. Mais aux jeunes hommes qui sont Dieu, nous sommes dans un pays d'absolue liberté, je n'essaie même pas de leur dicter une ligne de conduite, mais je leur dis : Examinez votre cas particulier, et demandez-vous si l'inactivité, et surtout l'hosrace? Je n'ignore pas ce que les Canadiens-français ont déjà fait comme enrôlement. Certes, j'espère de tout mon cœur, comme d'ex- de telles compétences cellents patriotes nous l'affirment, que le Canada-français fournit sa côte part dès maintenant ; mais le Canada continue d'enrôler ; par consequent, le Canada-français doit continuer de faire sa part, convenablement. On nous donne des chiffres qui paraissent exacts ; félicitons-nous de cet état de choses ; mais prenons le parti le plus fera ; et si par malheur, notre race se laissait distancer d'une manière trop considérable, j'y aperçois un désastre et un péril pour nous. Avec les animosités, dont la plupart sont grandement répréhensibles. ne-française dans la vie de la nation? Nous avons fait notre devoir dans le passé. En 1775, les Canadiens-français avaient déjà des griefs contre l'Angleterre, et contre la colonie anglo-canadienne : ces griefs étaient aussi graves que ceux d'aujourd'hui ; cependant le paysan canadien-français résista à l'appel des Américains et des troupes françaises de Lafayette et de Rochambeau. Le clergé vit clair, il se montra ce jour-là bon guide de notre race. En 1812, les griefs du peuégale au cinquième de l'avance de la Marne. Elle libère pdès de 1000 ple canadien-français étaient aussi graves que ceux d'aujourd'hui. pays tout entier qu'il est fier de des patriotes de bouche, mener

milles carrés de territoire français, sur les 7000 que l'ennemi occupait Cette fois encore, les Canadiens-français suivirent la direction de leurs | une existence tranquille et heudepuis trente mois, et rends à la France environ 400 villes et villages. Chefs. En 1870, les griefs du peuple français de l'ouest étaient aussi peuplés de 200,000 Français avant la guerre. Ceci dit afin que nos lec-teurs se rendent compte d'un coup de l'importance de cette victoire, la vit clair, et elle adhèra aux institutions britanniques. Serons-nous suivre la direction qui nous est donnée par les chefs responsables de la nationalité canadienne, en tête desquels, je place sans hésitation Son Eminence le cardinal archevêque de Québec et la hiérarchie épiscopale canadienne.

On nous dit : "Si nous avons été fidèles, en 1775, en 1812, en 1870, et si la persécution sévit toujours contre nous, à quoi bon ? A cela, je réponds : "Si nous avons élevé un temple à notre nationalité, allons-nous le laisser tomber en ruines ?" Certes, il n'est que trop vrai que dans certaines provinces anglaises, on nous traite mal; mais j'ai assez combattu moi-même contre nos adversaires de langue anglaise, pour avoir le droit d'exprimer ici une opinion : est-ce en montrant une mentalité récalcitrante dans un domaine où l'unanimité s'impose, que nous allons améliorer les choses ? Soyons pratiques, servons-nous dans le discours du Trône. de tous les rouages politiques de notre constitution pour revendiquer nos droits ; unissons nous avec énergie sur le terrain des luttes politiques ; mais ne nous exposons pas à perdre les sympathies nombreuses que nous possédons dans la masse de la population anglo-canadienne ne nous exposons pas à une recrudescence d'inimitié de la part de ceux qui nous sont déjà antipathiques. Le devoir accompli désarme toujours, queiqu'en en dise.

Plus le conflit européen deviendra serré et plus l'Angleterre se verre exposée, plus on sera dur dans le règlement des comptes après la guer re avec ceux qui, Anglais ou Français, n'auront pas donné le coup d'épaules. Et même les Français de France, et nos amis les Belges, croyez-vous qu'ils nous regarderont du même œil bienveillant si nos sympathies ne sont que des sympathies inertes? N'avons-nous pas dans les tranchées des concitoyens qui sont Français et Belges? Et la France héroïque, et la Belgique ensanglantée, ne eroyez-vous pas qu'elles aient droit à notre secours par les armes dans une juste mesure? Ces nations ne constitutent-elles pas pour nous un rempart? n'assurentprêcher d'exemple. Au reste, il ne venait proclamer aucun principe elles pas la survivance de bien des libertés incontestables qui sont en ce moment notre apanage? Je le répète, je ne prétends pas excuser nos persécuteurs anglo-canadiens, mais, sous le drapeau britannique, nous jouissons tout de même d'un régime fortuné sous plusieurs aspects. Y a-t-il un peuple plus libre et plus heureux que celui de la province gner à l'Université à moins d'y être de Québec, au double point de vue de la race et de la langue? La province de Québec est un pays béni entre tous ; c'est là que se trouve l'immense majorité de la nationalité canadienne-française. En ce qui PEtat. nous concerne, nous des provinces anglaises, nous possédons d'indiscutables tranquillités matérielles ; et, comparé au régime d'autres populations, nous possédons un régime de vie nationale qu'il est sans doute de notre impérieux devoir d'élargir, qui exige d'indiscutables restitutions, mais qui est encore préférable à ce que serait le régime que nous vaudrait une victoire allemande.

Je dois dire que dans les campagnes que j'ai parcourues, j'ai trouvé les esprits bien disposés, désireux d'entendre des explications ; le cultivateurs nous promettent de redoubler de zèle sur leurs fermes des jeunes gens libres sont venus librement s'enrôler.

Je mets la situation devant la population de Saint-Boniface, sans pression, mais avec franchise, telle que je l'aperçois. C'est le strict sens du devoir qui m'amène devant vous. Mn âge et ma position d'homme marié et de père de famille me dispenseraient de servir en d'autres. C'est pour cette raison qu'au habit militaire ; je gagnais ma vie honnêtement et convenablement à Canada la civilisation et la science démon bureau et ayec mes affaires ; mais je redoute l'avenir si le Cana- croissent à mesure que nous allons dien-français ne fait pas son devoir ; et sans admettre qu'il n'ait pas fait son devoir, je prends le parti le plus sûr ; agissant pour mon propre compte, j'offre mes services à la milice canadienne et je m'efforce de contribuer à prévenir un état de choses qui peut devenir périlleux si nous n'y prenons garde.

Ceci étant dit, je vais aux renseignements pratiques : tous ceux qui auraient dese velléités de s'enrôler ne sont pas tenus naturellement de s'enrôler dans l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie; ceux qui sont moins robustes, où qui se sentent des aptitudes particulières, seront aus si les bienvenus dans le service auxiliaire des armées : service de l'ali- etc. mentation de l'armée, en munitions et en vivres (commissariat,) le corps des bûcherons, le corps du génie, le corps médical et le corps ambulancier.

Les Canadiens-français qui s'enrôleront seront versés dans les unités canadiennes-françaises ; ils se trouveront dans des régiments de terre. Nous y voyons Oxford, Camcompatriotes, au Canada, en Angleterre et en France. Ils seront en- bridge de renommée mondiale. Ce tourés de tous les soins et de tout le respect qui doivent s'attacher au costume militaire. Et ici j'en profite pour saluer les soldats que je vois dans l'auditoire ; Messieurs, quand vous rencontrez ces soldats sur la rue, saluez-les avec respect, car ils accomplissent une grande œuvre ; rie. ils nous rendent service ; en portant sous les armes la cause des Alliés ils servent aussi plus efficacement que tous autres nos causes nationales.

UN MOT

Nous avons évité, dans notre rapport, de mentionner les interruptions qui se sont produites. On peut les dédaigner. Ces jeunes exaltés est le pays génial des Universités d'En'ont pas taillé là du granit pour l'histoire! Et ils ont été complètement | tat, du monopole de l'Etat dans l'éduincapables, malgré leurs efforts, d'empêcher l'orateur d'exprimer ses vues. Le lieutenant-colonel Bernier, visiblement, avait déjà vu de plus redoutables adversaires.

Notons cependant un fait pénible : l'ignorance complète de l'his- Il est de parenté douteuse, mais il n'a toire chez des jeunes gens qui ont tous fait du collège et de l'école et pas pris naissance en Allemagne, il qui devraient être instruits. Bredouiller des incohérences et balbutier des pauvretés, voilà à quoi s'est résumée l'intervention de ces cinq ou six jeunes sauveurs de patrie. Elle irait bien la patrie à ne posséder que ce jour-là. La Convention Nationale

Comme politesse, nos démosthènes en herbe ont aussi été fort discutables. C'eût été pourtant si facile d'écouter d'abord, et de répondre ensuite. Heureusement que plus on vieillit plus on reconnaît aux autres le droit de penser.

dans sa chambre, au retour de cette assemblée. C'est dire la nature de quelques-unes des paroles plus que légères proférées par les interrup- de Paris. Un tel absolutisme est inteurs de M. Bernier. Sachant que c'est lui qui raison, le lieutenantcolonel Bernier poursuit en paix sa tournée dans la province. Il n'a pas même le tempe de garder rancune à qui que ce soit.

L'HON. M. BLONDIN

cie la conduite de l'Hon. M. Blondin revêtant l'habit miltiaire:

son pays, du drapeau qui l'abrite, des institutions britanniques ac-Voici comment La Presse appré- tuelles, et qu'il est prêt à sacrifier sa vie pour les défendre. Que peuton demander de plus à un jeune homme marié, dans une brillante M. Bloudin vient de prouver au situation et pouvant, comme bien

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que tous ceux qui cherchent déjà à tourner en ridicule la con-duite de M. Blondin jouent un rôle

L'UNIVERSITE

Discours de M. Talbot Député de La Vérendrye à la Législature Manitobaine sur la question universitaire

Je trouve étrange qu'une loi si importante préparée minutieusement depuis des mois n'ait pas été mentionne

Je ne veux pas faire d'appel aux préjugés des partis politiques, je se veux pas blamer le gouvernement ni ces partisans en disant que le passage de cette loi sera un coup mortel à une grande partie de la population de cette prayince représentée ici par une infinse m norité. Je no veux pas démontrer la lâcheté qu'il y a pour la majorité de cette chambre de donner ce coup mortel à un grand nombre de citoyens qui ne pouvent avoir ici que quelquea défenseurs. Je me bornerai à traiter de la loi elle-même et de ses mérites. Laissez-moi cependant vous dire que forte de ses droits acquis et reconque le groupe que je représente lci, conti nuera à surveiller les intérêts de ses enfants et de leur éducation. Manitoba aura une Université d'Etat possédant le droit exclusif de conférer les degrés académiques. Le gouvernement aura le contrôle absolu de l'éducation supérieure ; il en aura le monopole. Aucun professeur n'aura le droit d'enselautorisé par l'Etat. Aucun diplôme de Bachelier-ès-arts n'aura cours en de hors de celui qui portera le timbre ou

Alberta, Saskatchewan, provinces de l'Ouest, sont aussi dotées d'universités qui ont le monopole de l'éducation. Mais tout l'Ouest canadien ne constitue pas une grande partie du monde civilisé. Peut-être l'Ouest canadien marche-t-il le premier dans la voie de la science et du progrès. Il se peut que le gouvernement Norris soit en tête dans la grande marche vers la société civile parfaite.

L'est du Canada ne peut soutenir la comparaison avec les autres provinces. Québec et Ontario sont embarrassées par des universités privées comme Mc-Gill, Laval, McMaster et beaucoup dans l'Est, et s'élèvent au-dessus de l'horizon quand nous nous dirigeons vers l'Ouzet.

Jetons maintenant un coup d'œil au sud du Canada et cherchons d'autres exemples du monopole de l'éducation par l'Etat. Nous y trouvons au contraire une effiorescence d'universités privées comme Harvard, Yale, Cornell, John Hopkins, et un grand nombre d'autres: St. Louis, Creighton, etc.,

Non, la théorie du monopole de l'éducation par l'Etat n'est pas en honneur aux Etats-Unis.

Traversons l'océan sans crainte des sous-marins, et allone visiter l'Anglesont des universités privées, et elles ne monopolisent pas l'éducation supérieure. En Ecosse, Glasgow, Aberdeen, Edinburg, sont dans la même catégo-

Traversons la Manche et abordons continent de la vieille Europe. travers un nuage de sang, je découvre un pays ou l'Etat a mis ses serres sui l'éducation supérieure. Ne frémissez' pas. C'est l'Allemagne. L'Allemagne cation. Environ vingt universités y sont sous le contrôle absolu de l'Etat Oui, prenez garde à cet enfant des temps modernes: l'Université d'Etat. faut descendre encore. C'est un rejeton de la révolution française. Guizot dit avec vérité qu'il était inconnu avant en fit l'essai pendant la courte, mals troublée, période de la révolution française. Napoléon s'empara de l'idée. Il établit l'Université de Paris et décréta qu'elle aurait seule le pouvoir de conférer les degrés dans tout le territoire Un officier français en congé, un héros de Verdun, a sanglote de France. L'Université de Paris contrôlait l'éducation supérieure en Frantolérable.

Quelquefois, il nous arrive de ne pas nous apercevoir de la vilaine couleur des habits que nous portons, mais si un autre les porte, ils blessent la vue. Ainsi en est-il quand un gouvernement prend le contrôle de toute l'éducationil peut s'en glorifier, mais quand un autre gouvernement revêt ce contrôle, alors aous en voyons les couleurs tyranniques dans toute leur laideur.

(A suivre sur la 4ème Page).

feur place les extrémités dans ses

Dès le début de la guerre, en ef-fet, on eut besoin de savoir déterminer exactement la direction d'un son. Après s'être fié à l'ex-cellente ouïe d'hommes choisis exprès-moyen devenu vite insuffisant, on créa des appareils per-mettant une plus sure apprécia-tion. Mais bientôt il devint nécessaire de pouvoir, la nuit, repérer à peu près exactement la région du ciel dans laquelle peuvent évoluer aéroplance ou dirigeables, de façon à les démasquer brusquement dans le jet lumineux des projecteurs et à régler très vite le tir des canons chargés de les atteindre.

La sensibilité des microphones fut portée à un tel degré que le bruit le plus minime ne leur échappe plus. A une distance considérable, ils sont impressionnés par les ondes sonores, et on peut dire que les observateurs de service aux extrémités de l'un des systèmes de pavillons placés tout autour du camp retranché de Paris entendent LE tout ce qui se passe dans un vaste rayon. De sorte qu'ils doivent procédre à une éducation tout à fait spéciale de leur ouïe leur permet- dant tant de faire en quelque sorte une analyse automatique des sons percus par eux et de distinguer, si faut - et c'est d'une extrême fa- une attitude pensive. cilité - relier, dès la nuit venue, central, à Paris, et ces mêmes postes entre eux. Dès lors, supposons qu'un poste signale à Paris l'approche d'un aéronel. Immédiatement Paris attaque, à son tour. au téléphone, les deux postes voisins du poste signaleur : "Entendez-vous un zeppelin ?" Si la réponse est non, on peut attendre:



période de l'âge critique.

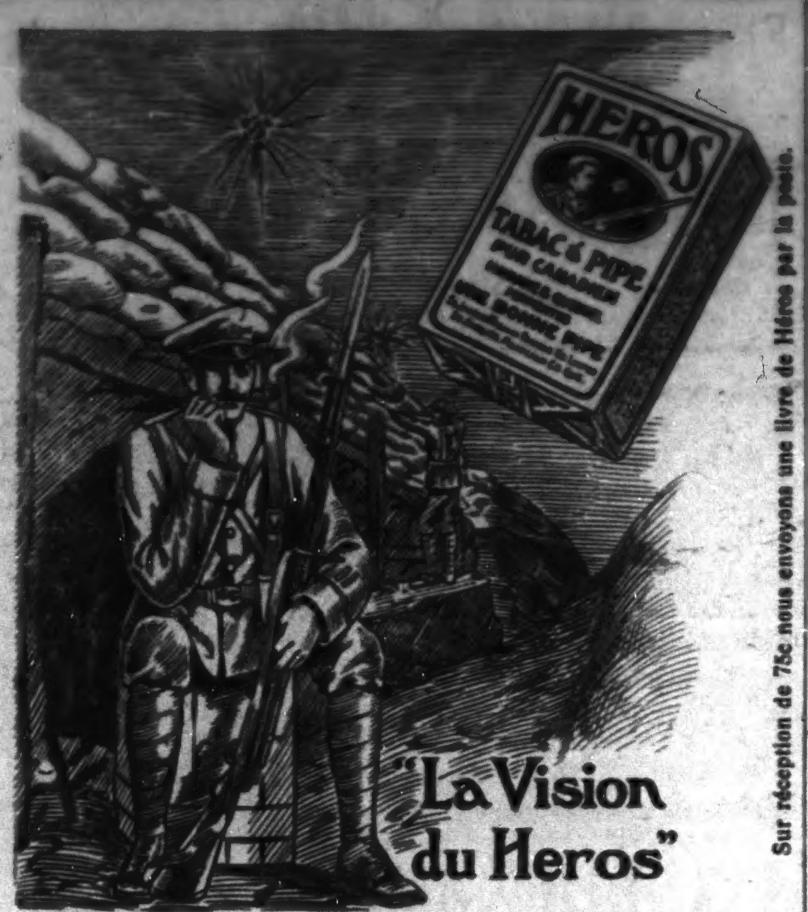


préparation, et j'en ai pris plusieurs

maintenant bien, en bonne santé, et je recommande votre Composé aux autres dames". Mdu Mary Ridgway, Durand,

Une lemme de Massachusets écrit: Blackstone, Mass .- "Mon åge me causait beaucoup de souffrances, et durant trois ans, j'ai été très malade. J'avais souvent des bouffées de chaleur, et je souffrais terriblement. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia B. Pinkham, et je suis maintenant bien". Mde Pierre Cournoyer, Bolte 239, Blackstone,

Les femmes d'âge moyen devraient se prémunir contre de tels symptômes précurseurs que la suffocation, les bouffées de chaleurs, les maux de tête, de reins, la timidité, les bourdonnements dans les oreilles, les palpitations de coeur, les scintillements devant les yeux, les irrégularités, la constipation, l'appétit changeant, la faiblesse, et les étourdissements. Le Composé Végétal de Lydia B. Pinkham a grandement aidé à plusieurs femmes à traverser, sans danger, cette époque de leur vie.



La St-Jacques Tebacco Packing Co. Ltée., St-Jacques, Qué.

y a erreur. Si la réponse est dienec par le général, le voilà deoui ou si spontanément l'avertis- vant son juge : effet magique sement arrive de plusieurs postes Ce sont les mêmes termes, la même à la fois, pas de doute, le pirate ap- fermeté de jugement, mais subiteproche et on peut prendre les me-ment l'apreté, la douleur s'évasures de sauvegarde nécessaires.

GENERAL NIVELLE

De Miles dans le Correspon-

d'épaules athlétiques, de taille fine. du chef d'aimer de distinguer le Une dignité imposante émane de talent; il sait l'utiliser et tirer de l'on peut dire, les bons des mau- sa personne. Une belle tête régu- chacun son "plein" de rendement. vais. Des erreurs sont possibles et lière, à grands plans, au profil Généreux de louanges, il a des pades confusions de bruits peuvent fin et fort, que l'on croirait roles magnifiques qui sont des rése produire. Comment les éviter? tiré d'un médaillier romain, se compenses. Quittant le 3e corps, Il suffit d'avoir recours aux obser- renverse souvent, en un geste fa- il ne l'oubliera écrit-il, "pas plus vations multiples. Pour cela, il milier, sur l'épaule gauche, dans que Napoléon n'oubliait sa vieille

le commandement et la paix dans mée. les heures tragiques. Peu de lut- Peu connu du public, qui voit teurs "encaissent" comme Nivelle. brusquement au zenith cette pure Un imperceptible tressaillement gloire militaire, sa popularité est autour de la paupière, voilà toute prodigieuse dans l'armée. Le soll'émotion apparente qu'on a sur dat qui l'a vu colonel, brigadier, prise en lui aux minutes d'orage. général; le soldat de Verdun, qui Elles racontent comment elles ont blé la régularité de sa vie : rien n'a et qui n'est pas prodigue de ses ad-

Durand, Wis. — "Je suis mère de ces optimistes paresseux qui se ment conduit de victoire en victoiquatorne enfants, et je dois la vie su croisent les bras en attendant que Composé Végétal tout s'arrange. C'est l'optimisme de Lydia R. Pink- de l'homme d'action qui répond de l'événement parce qu'il répond à ressentir les effets de lui. Il a la foi de l'audacieux du retour de l'age. | et la certitude du savant. Il croit aux succès parce qu'il ne néglige rien pour l'obtenir et qu il se charge au besoin de forcer le bonheur. Il a l'imagination prompte et la volonté tenace. Sa vision grandiobouteilles. Je suis se (les Allemands le savent) est servie par une tête froide et une main de feu. Il mûrit patiemment ses plans et les exécute avec fou-

gue. Il a l'application et la persévérance qui brisent les obstacles et l'élan juvénile qui plaît à la fortu-

Peu d'hommes exercent plus d'empires. Sa personne, des qu'il se montre, respire l'autorité et désigne le maître. Du reste, nulle roideur, nulle sévérité. Jamais il n'a élevé la voix. Il parle, c'est un ordre. Mais l'ordre s'enveloppe de charme. Ce qu'il veut, il le fait aimer. Il ne demande rien qu'à l'intelligence et au cœur; il a ce don de rendre sa volonté aimable. Le chef laisse apparaître l'homme. Un officier, dont il avait annoté un rapport, se désolait de la rigueur de ses corrections. Recu en au. \$1.50 à 25c. Mat. \$1:00 à 25c.

BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE,

ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT

ACHETER AU PAIR DES

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Intérêt payable semi-sunuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du paya) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur

seuscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Tréser ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Une commission d'un quart d'un pour cent sers payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la enite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

Los fonds de ces obligations se peuvent servir qu'aux fins

S'adresser au sous ministre des Finances à Ottows pour les

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

MUNISTERS DES FINANCES, OTTAWA,

nouissent. La bonté de l'accueil, la bienveillance du ton, l'onction du geste changent en un instant l'atmosphère, produisent l'enchantement. La grâce avait agi...

Impitovable pour un seul genre de fautes, la défaillance, n'en par-L'homme est de haute taille, donnant aucune, il a ce privilège garde". Présentant le général Man-Une légende l'entoure. Légende gin au président de la république: tous les postes d'écoute à un poste d'invraisemblable "cran" et de "Voici le général qui vient de licentral, à Paris, et ces mêmes posmystérieuse invulnérabilité. Cent vrer, en quinze jours, onze comfois, le fracas de la mort a éclaté à bats victorieux". A la veille de son côté. Jamais on ne l'a vu seu- son départ, qui était une veille de lement tourner la tête. Ce qui est bataille, il prenait le temps d'aller plus rare que le sang-froid sur le décorer de sa main le capitaine champ de bataille et le fatalisme aviateur Beauchamp. Ce fut son devant la mort, c'est le calme dans dernier acte comme chef de l'ar-

C'était tout. Rien n'a jamais trou- "sait" pour l'avoir vu à l'œuvre, pu traverser, sans danger, la pu altérer ni changer ses desseins, mirations, le soldat qu'il n'a ja-C'est un optimiste. Non pas de mais fait battre et qu'il a constam-

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

UNE SEMAINE commençant le 2 avril 1917 Matinèe réguliore mercredi et mmedi Matinée spéciale vendredi

LA GRANDE COMEDIE



Sièges déjà en vente. Soirées:

velle. L'ennemi la sentira passer

NAISSANCE

Le 26 mars, Madame Godias Brunet, un fils, noms: Jean-Baptiste-Lionel.

Parrain: M. l'abbé Pierre Jutras, curé de La Baie-du-Febvre.

Marraine: Madame Florine Boiteau, de Letellier.

L'Hon. J. BERRIER H.P. BLACK WOOD ALEX. BERRIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques Placements de capita ex privés BUREAUX :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

A. J. H. Dunge Consul Belge

W. B. Toward Louis P. Box

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX 1 901 et 205 Edifice Someraet Avenue du Portage WINNIPEG

> Téléphone Main 683 Casier Postal 448

A. BRAUPRE, B.A., E.L.BETOURNAX, B./

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. 312 Edifice McIntyre

Winnipeg,

Téléphone Main 1554

HEURES DE BUSEAU : da 5 & 9 a.m. 1 & 3 et 5 & 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCEER ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothé-

caires, Assurances. De Notaria Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau : Main 2604-Rés. Main 2613 Bureau # 1000 comernet. Chambre 438 WINNIPEG Avenue du Portage

Dr. N. LAURENDEAU Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392 BEURES DE CONSULTATIONS : 8 & 9 a.m. 1 & 5 p.m.

7 & 8% p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Central Congregational Church JEUDI, 5 AVRIL .

DEUX CONCERTS Après-midi à 2.30. Soirée à 8.30

Orchestre symphonique de New-York sous la direction de WALTER DAMRESCH

Le grand violoniste russe

On pout retenir son eilige die maintenant. Les lettres devront être adres-

sées à C. P. Walker, Walker Thenir, outre l'argent, une enveloppe ché. adressée pour l'envoi des billets. Cette vente est organisée pour l'avantage du public local comme du public éloigné.

Sciréo: Galorie, \$2.50; balonn, \$2.00; par-Matindo: Galorie, \$2.00: balcon, \$1.50; per-

La vente régulière commencera le 2 avril, lundi, à 10 h. a.m., au Theatre Walker.

NOTATE

Achat et Vente de Propriété Tel. M. 2143

Gradus du Collège Dentaire de Chi-cago, Lauriat du Collège Den-taire de la Nouvelle Orléane, membre fondateur de la 356-RUE MAIN-356 Bâtime de la Great-West Permanent

Loan Co., au Tême étage

Les médecins ont une absolue confiance dans les remèdes que neus préparens. Confiez-nous ves prescriptions.

A. MCRUER

Pharmacien-Opticion à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

Fournitures générales pour automobiles CONTANT FRERES Station de service

The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498

Nous vandons les automobiles FORD; les moins coûtquees, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.



Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 27 avril 1917, pour le transcontrat pour quatre ans, six fois la semaine, aller et retour, entre Elie et R. R. No. 1, tel service devant commencer le 1er de juillet prochain.

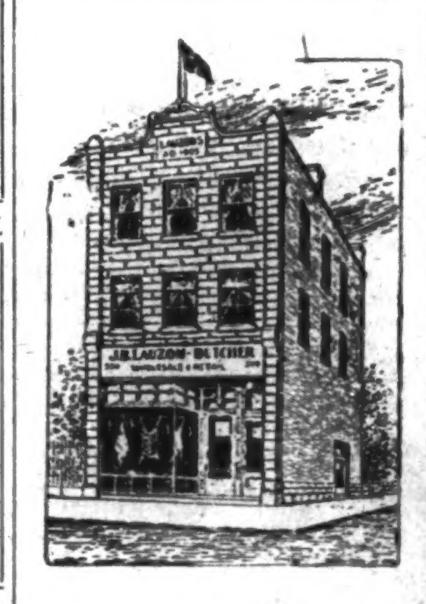
On peut obtenir aux bureaux de postes de Elie et St-Eustache et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis im-primés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphonez : Bureau de l'Inspecteur des Postes, H. H. PHINNEY, Inspecteur des Postes.

Winnipeg, 16 mars 1917. 21-23

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches at Plafonds métalliques. - Attention particulière aux contrate pour églises, couventa, Buite postale 159 écoles. etc. 259 ave Provencher, St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645



AVIS

J'ai ouvert mon étal de boucher an

No 339, William Ave. Winnipeg

J'invite le public à venir constater mes prix qui sont plus bas WALTER DAMRESCH
Soliste: EFREM ZIMBALIST que n'importe où. La raison pourque n'importe où. La raison pourque, c'est que j'achète directement des fermiers.

AVIS AUX FERMIERS

Je suis prêt à acheter tous les sées à C. P. Walker, Walker The-atre, Winnipeg, et deviont conte-paierai le plus haut prix du mar-

Une visite vous en convaincra. J. B. Lauson, Sr.

SOTATES

ALPRED U. LEBEL Tel. Main 3018

10 Edifice Banque d'Hochelas

AVOCAT

Servir! Epargner! Produire!

FOUS POUVONS tous faire quelque chose pour notre pays

En portant les armes En produisant des vivres En fabriquant des munitions

En donnant de l'argent Nous pouvons tous servir, c'est notre privilège.

TOUS POUVONS servir en combattanten travaillant - en épargnant—en donnant

> Voilà le SERVICE NATIONAL Faites-VOUS votre part?

OUS LES REGARDS se portent maintenant sur le cultiva-

teur, car il peut rendre un SERVICE SPECIAL à l'Empire en cette année de guerre, la plus critique de toutes.

> Mais nos fermes manquent d'hommes—il faudrait 25,000 ouvriers agricoles de plus.

Le cultivateur manque d'aide; il a bien du mal à répondre au besoin pressant de nourriture.

ES VILLES peuvent aider.

Les conseils municipaux, les églises, écoles et les autres organisations d'hommes et de femmes, peuvent contribuer au Service National, en envoyant sur la terre toute la main-d'œuvre possible.

Les cultivateurs eux-mêmes peuvent se prêter mutuellement main-forte. Les écoliers peuvent aider.

Avez-vous été élevé sur une ferme? Pouvez-vous conduire des chevaux? Pouvez-vous manier la fourche ou la houe? Si vous ne pouvez pas combattre, au moins vous pouvez produire. Passez donc l'été à travailler sur une ferme.

Que tous les Canadiens, hommes, femmes et enfants, ayant un terrain—si petit solt-il—le cultivent en 1917.

Pour tous renseignements sur la culture et le jardinage, écrire au: **BUREAU DE RENSEIGNEMENTS** MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE OTTAWA

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE OTTAWA, CANADA.

L'HON MARTIN BURRELL, MINISTRE





"MAHI TOBA" \$1.00 per année.

Moi qui ne pouvais presque plus travailler, je me rends à l'ouvrage avec plaisir depuis que j'ai pris les PILULES MORO". C'est ce que déclare M. J. Tracey qui a longtemps souffert de maux de reins

et de troubles



M. J. TRACEY. Tout homme qui travellle, qui lutte, qui gagne sa vie doit s'attendre à reucontrer de forts obstacles. L'entrave qui s'oppose le plus souvent à la bonne volonté du travailleur c'est la santé. Les personnes confinées dans un établimement ce l'air ne pénètre pas, où l'atmosphère est empoisonnée, remplie de fumée, d'émanations malsaines, se ressentent forcément de ces défectuo-

peu à peu. Les premiers ennuis que ces braves gens out à rencontrer sont des troubles de fatigue constante.

sités hygiéniques et leur santé s'altère

Il faut alors renouveler le sang, le purifier, l'enrichir pour que la santé ne s'altère pas d'avantage. Les PILULES MORO sont recommandées à tous les hommes affaiblis et malades; elles apportent un soulagement immédiat, présage assuré d'une parfaite guérison.

"J'ai travaillé beaucoup depuis plusieurs années et c'est ce qui m'a fait contracter des douleurs de reins et des troubles d'estomac. Javais beaucoup perdu de force; le matin je me sentais fatigué et cela me décourageait de penser à la longue journée de travail que j'avais devant moi. Un médecin me traitait, mais mon état ne semblait pas s'améliorer. Je me suis mis à prendre des Pilules Moro qui m'ont aussitôt fait plus de bien que tous les autres remèdes jusque là employés. Moi qui ne pouvais presque pas travailler auparavant, je me rendais à l'ouvrage avec courage; l'étais étenné de me sentir si fort et de ne plus avoir de douleurs de reins. Je prends des Pilules Moro depuis un an et je parce qu'elles me donnent de la vigueur et me tiennent en bonne santé." 'M. James Tracey, 30, Bow, Brunswick, Maine.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denie, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sout invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Camada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une bolte, \$2.50 six boltes.

Toures les lettres doivent être adres-: COMPAGNIE M É DICALE 9, 272, rue Saint-Denis, Montréal. 22

mélange

Le nouveau gouvernement russe

Désordres graves en Allemagne, causés par le manque de nourri-

Paris, 23.—Les Alliés avancent encore, mais plus lentement. L'ennemi offre plus de résistance.

Les Russes subissent un reven dans la région de Vilna

Les Alliés poursuivent leur fensive en Macédoine.

Paris, 24.—La ligne allemande se solidifie davantage; les Français se rapprochent encore, cependant, de Saint-Quentin.

Washington. - Les Etats-Unis se préparent activement à la guerre. Sera-ce la guerre dès l'ouverture du Congrès, le 2 avril ? Les Etats-Unis fourniront aux Alliés des secours sans réserve. . . .

Londres.-L'Allemagne se prépare à un effort sans précédent, dit le critique militaire du Times, de Londres.

. . . Les Russes avancent encore en Mésopotamie.

Paris, 26.—Les Français s'emparent de deux forts avancés du régime de défense de LaFère. Cela peut être un succès stratégique de grande importance.

Au nord, les Anglais s'emparent

L'ennemi paraît-il prépares une offensive sérieuse contre le nord de

Paris, 27. - Les Français font encore du progrès au sud de l'Oise : les Anglais prennent Lagnicourt.

Les Russes redoutent une attaque sur Pétrograd.

Paris, 28. — Les troupes francaises sont maintenant en possesdigestifs, une sensation de langueur, sion de la forêt inférieure de Coucy, au sud de LaFère.

> Les Anglais s'emparent de trois villages et se rapprochent du chemin St-Quentin-Cambrai.

Sale of Valuable Suburban Property

THE JOHN STEVENS CO. Ltd. vs, UNGER et al.

Pursuant to judgment and final order for sale made in this cause, and bearing date respectively the 25th day of January, 1917, and the 3rd day of March 1917, there will be sold by public auction with the approbation of His Honor Judge L.-A. Prud'homme, Judge of the County Court of St. Boniface, by Prançois Xavier Normandeau, at the Council Chambers, City Hall, St. Boniface, at the hour of twelve o'cloce noon, ON SATURDAY, THE 14th DAY OF

APRIL, 1917, the following lands and premises: In the Municipality of St. Vital in the Province of Manitoba, and being composed of Lot Number Seven (7) in Block Five (5) as shown on a plan of survey of part of Lots One Hundred and Fourteen (114) to One Hundred and Seventeen (117) of the Parish of ne veux pas les abandonner St. Boniface, registered in the Winnipeg Land Titles Office as Plan No.

There is situate on the said land a fully modern two-story frame dwelling, on stone foundation, about 24 ft. wide by 28 ft. long.

to an upset price of \$2000.00. Terms of payment: 10% of the pursale to the plaintiff's solicitors, and the balance in thirty days thereafter withbe made known at the time of sale.

Further particulars can be had from Arthur Building, 211 Portage Avenue, in the City of Winnipeg in Manitoba. Dated at St. Boniface, this 10th day of March, A.D. 1917.

CIGARETTES

QUINZE CENTINS

.L.A. PRUD'HOMME,





Holà les Canadiens! Des HOMMES sont demandés pour aider à débarrasser les mers des pirates Allemands.

Rapprochez l'heure de la Victoire Finale en joignant La Réserve Voiontaire de la Marine Royale Canadienne

DIVISION D'OUTRE-MER PAYE: \$1.10 par jour et plus. Equipement gratis. Allocation aux dépendants comme pour les Forces Expéditionnaires d'Infanterie. Tout Canadien-Français dont le père, est né au pays est éligible. Limites d'age de 18 à 38 ans.

Des Hommes avec expérience de 18 à 45 ans seront acceptés dans le Service Naval Canadien pour la Défense des Côtes. S'adresser au BUREAU DE RECRUTEMENT NAVAL le plus proche

en an Secrétaire du Recrutement Naval, Ottawa. Carba Maria Company

ANS

77" 64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

Concessions de terrains par la Oregon and California Railroad Co. Le six rooms, bath room, sleeping balcony, titre de ces terres a été donné par un acte du Congrès des Etats-Unis daté du The said lands will be sold subject 9 juin 1916. Deux millions trois cents mille acres de terrains pour homechase price to be paid at the time of steads et achats. Terre à bois et terre culture; une portion de ce domaine out interest. Further conditions will contient une des meilleures parties du sol encore non cultviés des Etats-Unis. Albert E. Bowles, Solicitor, 1005 Mc- C'est le temps d'acheter. Grande carte montrant le terrain, décrivant le sol, notant le climat, les pluies, les accidents de terrain, etc. Envoyez une piastre. Grant Lands Locating Co. Box C. C. Judge. 610, Portland, Oregon.

Partout -

Courguoi:

multe, Supérieure



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues SIFE

> INIMENT MINARD

mérites

Minard's Liniment CO. Ltd.

PAIN PARFAIT L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du Fabriqué de la façon la plus parfaitetoujours la même Un pain superbe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur

et Det Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

Le prix du CANADA BREAD

st la même que celui du pain ordinaire Réclames toujours CANADA BREAD

7 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013

Fumez le Tabac "HEROS" Fumez le Tabac "HEROS"

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES louis Entrepreneurs Canadiens-français Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

MADDIL

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625-2626 Fabricants de

Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés outes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de Toutes espèces de matériuax de Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertu-res, matériaux pour enduits, ferron-nerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse Carrière de gravier: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personue se trouvant seul ches de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan on dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cu à la sousagence des terres du Dominion pour le district L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sceur du futur colon.

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année su cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead.

Prix. \$3.00 l'acre. DEVOIR-Devra résider six mois chaque année-au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut tre obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de

DEVOIR-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des

W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood La seule maison française du Ma-

nitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN. Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8133 Marchande en groe

l'eau chaude et à la vapeur

57 AVENUE PROVENCHES. TELEPHONE MAIN 4980

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de: Poèles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYE : \$4,000,000 DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.,; A. A. Larocque, Ecr.,; E. H. Lemay, Ecr.,; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr. OFFICIERS : MM. Beaudry Leman, Gérant-général ; J. C. Thivierge, Contrôleur; Yvon Lamarre, inspecteur-en-chef.

BUREAU PRINCIPAL-MONTREAL SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame R.
Maiscaneuve, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie. Quest, 629 Notre-Dame O.

Apple Hill, Ont. Beauharnois, Qué.

Berthierville, Qué

Cartierville, Qué.

Casselman, Ont.

Chambly, Qué.

Farnham, Qué.

Fournier, Ont.

Joliette, Qué

Lachine, Qué.

Lanoraie, Qué

L'Orignal, Ont.

Louiseville, Qué

Marieville, Qué.

Mont-Laurier, Que.

Trois-Rivières.

Mazville, Ont.

Notre-Dame de

Edmonton, Alta.

Granby, Qué. Gravelbourg, Sask.

Hawkesbury, Ont.

Laprairie, Qué. L'Assomption, Qué.

Charette Mills, Qué.

Bordeaux, Qué., (Co. Hochelage.)

Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis, St-Edouard, 2490 St-Hubert St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1806 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3336 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

N.-D. des Victoires, St-Justin, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. Pte-aux-Trembles, Q. Ste-Justine de Pointe-Claire, Que. Pont de Maskinonge,

(Co. Maskinongé.) Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Russel, Qué. St-Albert, Alta.

St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. Bt-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. (Co. Berthier.)

Bt-Gervais, Qué (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué. St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué. St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. St-Jérôme, Qué. Victoriaville, Qué. Ste-Julienne, Qué.

(Co. Maskinongs.) Newton, Qua. St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué.

St-Léon, Qué. St-Martin, Qué. St-Paul Abottsford, Q. qué. St-Paul l'Ermite, Qué. Qué. St-Paul des Métis, Alta. St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne,

St-Simon de Bagot, Q. St-Vaelrien, Qué. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)

Vankleek Hill, Ont. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man. Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables

dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; schète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde. J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

BEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

> GRAND TRONG PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL, MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL : BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que : Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface

Bureaux, Main 604 Télephones: Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS

Vous trouveres à noure établissement une ligne complète de pour tout ce qui regarde la plomberie QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, et les appareils de chauffage à FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC. -

Nous avons aussi les peintures préparées de ; SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent a péricain. Broche harbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Note sommes aumi agente d'Americane contre le Feu

SALET-BOXLFACE

Chez Nous autourde Nous

rme très forte ce printemps. Le nmigrants arrivent avec de l'argent et beaucoup de matériels de

Monsieur J.-D. McArthur, grand entrepreneur, commencers bientôt son chemin de fer vers le district mimer de Rice Lake, au nord-est de Winnipeg.

Il est de nouveau question de re Howden, ont rencontré les membres du gouvernement local à ce sujet la semaine dernière. On espère en une réponse favorable.

Le club de base-ball de l'Union Canadienne va essayer, disent les journaux de Winnipeg, d'entrer dans la Winnipeg Amateur Baseball Association. MM. Wm. Raymond, J.-H. Deschambault, George Noël ont été chargés des négociations. Nous souhaitons à no jeunes amis d'être aussi heureux à la balle qu'ils l'ont été au hockey. Notons que l'Union Canadienne exhibe en ce moment dans ses vitrines les trophées gagnés cet hi

Une preuve que les hommes d'affaires ont confiance dans l'ouest, même en ce temps de guerre, c'est que le C.P.R. dépensera cet été \$50,000.00 dans ses cours de Brandon.

Jeudi dernier, est paseé à Winnipeg, en route pour le front, le soldat Gustave Dubuc, fils de M. le docteur Dubuc, de Maple Creek. et petit-fils de feu sir Joseph Dubuc Plusieurs parents et amis se son rendus à la gare pour le saluer.

Les Dames du Secours National ont donné jeudi une réception aux soldats français actuellement en eongé à Winnipeg.

était de \$150,000,000. Au-delà de corps, **\$250,000,000** ont été souscrits. A

Notre article de mercredi derintérêt par un grand nombre de ans. personnes. On est agréablement surpris de voir une in lustrie de cette vigueur surgir parmi nous en plein temps de guerre.

Pendant ces saints temps de re traite et de la Passion, les parties de cartes données tout les jeudis sous les auspices des Forestiers Catholiques seront suspendues pour être reprises dans la semaine de Pâques, jeudi le 12 avril prochain. -Communique.

M. Georges Joyal, barbier-coif feur, ouvrira boutique samedi, 77, avenue Provencher, (près de la pharmacie Waller.)

Les Artisans Canadiens-français. -Partie de cartes chez les Artisans, hier soir. Le joli coussin aux armes des Artisans Canadiensfrançais, offert par le Conseil général de Montréal, a été gagné par Mme J.-B. Leclerc; consolation. par Mlle Toupin. Le prix des hommes a été gagné par M. U. Phaneuf; consolation, par M. A. Poirier. Räfle: par M. A. Pelletier. La prochaine partie de cartes aura lieu mardi soir à 8 heures dans la salle Lavoie, rue Dumoulin.

Funérailles de

M. J. A. Senecal

Les funérailles de feu monsieur J.-A. Senecal, architecte, ancien maire de Saint-Boniface, ont eu heu vendredi matin au milieu d'un grand nombre de parents et

Le drapeau avait été hissé à mimat à l'Hêtel-de-Ville.

Les porteurs étaient MM. J.-A.-F. Bleau et M. le docteur Lachance, anciens maires de Saint-Boniface, M. l'échevin Pelietier, M. L .-J. Collin, ancien échevin, M. le Dr. Lambert et M. Jos. Turner. Conduisaient le deuil, M. George Senécal, et M. Henri Cusson, tils et gendre du défunt.

La messe de requiem a été chantee par Mg Dugas, vicaire-général. avec diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque était présente. On notait dans le chœur un grand nombre de membres du clerge seculier et regulier. Dans la nef, les communautés religieuses étaient aussi représentées. L'assistance ctail nombreuse.

Madame H. Cusson et Monsieur George Seneval, nous prient d'offrir leurs plus sincères remerciements, aux parents et amis qui ont témoignés si hautement leurs sympathies dans ce deuil.

MEDITAL CLUB SERVICE

98 ans vendredi dernier. Il marre. Il y parviendra sûrement nos vœux nombreux et affectueux peuvent l'y porter.

Chronique de la Province

SAINTE-AGATHE

Jeudi dernier avaient lieu dans cette paroisse, le service et la sépulture de M. Pierre Lemoine, fils de paver la rue Marion jusqu'aux M. Félix Lemoine. M. Lemoine Cours à Bestiaux. Les marchands est mort des suites d'une ruade de de bestiaux, accompagnés du mai- cheval. Aussitôt après l'accident on le transporta à l'hôpital Saint-Boniface, où il dut subir une opération, mais hélas! les médecins s'accordèrent à dire qu'il n'y avait plus aucun espoir. Il fit donc généreusement le sacrifice de sa vie et attendit la mort en endurant des Naisser échapper une plainte. Rien n'était plus édifiant que de le voir durant sa maladie et surtout à ses derniers moments. Il est mort comme il avait véeu, c'est-à-dire bien paisiblement à 3.30 heures lundi La brochure de "La Presse" matin, entouré de sa femme, de sa sœur et de ses quatre frères. Il a conservé sa pleine connaissance jusqu'à la fin.

M. le curé Rocan chanta le service funèbre, assisté de M. le curé ment a été rédigée en français et Desrosiers, comme diacre et de M. en anglais. Nous étions d'abord le curé Mireault, comme sous-dia-

Dans le chœur on remarquait les Jean-Baptiste.

Dans l'église se pressait une foule désireuse de témoigner sa sympathie à la famille Lemoine, dans le deuil cruel qui la frappait. Outre les paroissiens de Ste-Agathe, on comptait plusieurs personnes venues de Winnipeg, Saint-Boniface, St-Norbert, St-Adolphe, Aubigny, Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Ste-Elizabeth et St-Pierre. n'est pas exagéré de dire que la paroisse de Ste-Agathe y était au complet. Les membres de l'Al-L'emprunt national canadien liance Nationale assistaient en litarisme.

Pendant le service, M. Chs. Prel'heure actuelle l'épargne cana- deur et M. Emile Joyal firent la dienne a acheté pour au-delà de quête dont l'argent sera employé civilisation, à produire les types les \$400,000,000 de bons d'Etat. Evi- pour faire chanter des grand'mesdemment, il y a de l'argent dans le ses pour le repos de l'âme du cher disparu. Cette quête rapporta le beau montant de \$64.20.

Le défunt laisse pour pleurer sa nier sur la "Manitoba Abattora & perte, une femme et cinq enfants. Packers Ltd.", a été lu avec un vif dont l'aîné n'est âgé que de neuf

REMERCIEMENTS

sincerement tous ceux qui lui ont de nationalisme. donné des marques de sympathie à | Que ceci soit une leçon pour nous. l'occasion de la perte cruelle qu'el- Il y a un grave danger pour tout goule vient de faire, ainsi que pour les vernement qui contrôle l'éducation de nombreuses offrandes de bouquets tomber dans cette erreur déplorable de spirituels qu'elle a reçues.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée réguliè re des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été adpotée à doit être fait avec beaucoup de circonsl'unanimité:

"Que la Cour Taché No 252, de l'Ordre des Forestiers Catholiques a appris avec beaucoup de douseur de cette trempe au Canada.

frère défunt et à la presse pour pu-

"Les Piastres Rouges"

Les membres du Cercle Dramatique Provencher ont le plaisin d'annoncer au publie qu'ils ont choisi pour leur prochaine séance la pièce intitulée: "Les Piastres

Cette pièce quia pour auteur le fameux Ch Le Roy-Villars a été jouée avec le plus grand succès par toute la France. L'intérêt y es soutenu jusqu'à la dernière parce e l'intrigue ne se dénoue qu'au moment où la toile tombe.

Parmi les principaux membres du cercle, citons: William P. Lévêque, président; J.-L. de Ambrosis, Sec.-trésorier; Alfred Doucet, Gérard Houde, Bernard Lagimo-Roland Houde, Edouard souffrances indicibles sans jamais Viau, Patrice Renaud, Euclid Roy, Wynant, Leon Morisset Emilien Lévêque et Edouard La

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la brochure de La Presse au sujet de l'enrôlesous l'impression qu'elle n'avait été publiée qu'en français. Nous RR. Pères Loriau et Marciteau et réitérons à La Presse tous nos M. l'abbé St Amant, de Saint-compliments sur cette œuvre si méritante.

L'UNIVERSITE

(Suite de la 1ère page)

Considérons maintenant ce qui se

passa en Allemagne. Le gouvernement, dites plutôt le Kaiser, avait le plein contrôle de l'éducation du pays. L'éducation devint entre les mains du gouvernement, l'instrument qui façonna le monstre du mi

L'éducation ne tendait pas à développer les facultés supérieures de l'homme, à élever le niveau de la vraie plus parfaits de l'humanité, des hommes qui pourraient répandre dans le genre humain des éléments d'une plus haute vie morale. Non. L'éducation ne tendait que vers un but. Le gouvernement la dirigeait toute entière vers l'étroit militarisme actuel, c'est-à-dire, vers le militarisme en vue de préparer la conquête du monde par l'Allemagne. L'éducation servait à développer une La famille Lemoine remercie vaste et sauvage ambition sous le nom

la mettre au service d'une immédiate et souvent étroite ambition.

Dans notre Ouest canadien le gouvernement serait exposé à employer l'éducation comme un moyen d'unifier la population si variée du pays. Ceci pection autrement le gouvernement jouera le rôle de Napoléon ou du Kaiser. Nous ne voulons pas d'hommes



ALBERT VARNER Buckingham, Qué., 8 mai 1915. "Pendant septans, j'ai sousiert d'affreux moux de têle et indigestions. J'avais des gaz dans l'estomac, après mes repas il me venait un goût amer dans la bouche, et parfois j'avais des nausées et des vomissements, avec une constipation chronique. J'allai voir plusieurs médecins et l'écrivis à un spécialiste de Boston, mais sans bénéfices. J'ai essayé une quantité de remèdes mais rien ne me soulageait. Finalement, un ami me conseilla "Fruita tives". J'ai pris de cette merveilleuse préparation aux fruits, et elle m'a

ALBERT VARNER. 50c. la boite, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Monsieur Norris devrait étudier les actions de ces deux autocrates pour éviter leurs abus du pouvoir.

Croyez-vous M. l'Orateur, que notre population qui a maintenu par d'énormes sacrifices, les écoles séparées de Winnipeg, pendant 25 ans, va ceder à l'Etat son droit naturel de contrôler of the Parish of St. Boniface, registerl'éducation de ses enfants? Je ne le crois pas.

En 1877, lorsque fut constituée l'Université de Manitoba, le Collège de Saint-Boniface est l'un des trois qui furent incorporés sur un pied d'égalité. Ces collèges abandonnant leurs droits de conférer les degrés au bureau de direction de l'Université, tel bureau devint la seule autorité octroyant les degrés universitaires. Le préambule de la loi créant l'université à cette époque décrétait expressément que l'Université de Manitoba serait fondée sur le même principe que l'Université de Londres. On reconnut alors les droits acquis des trois collèges. Le bureau projeté était au-dessus du conseil universitaire.

"Afin d'obtenir une grosse récolment français a fait distribuer aux cultivateurs 80,000 quintaux avril, comédie, "Fair & Warmer. de blé du Manitoba pour servir de mence."—(Les journaux.)

Les cultivateurs de notre provingnera conseiller aux cultivateurs de ne pas dédaigner ce marché. quoique ce soit du french. Très américain.

Immeubles - Prêts - Loyers ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tel. Main 9068 ST-BONIFACE

Re CORBEIL & BRODEUR et al.

Property

Pursuant to judgment and final order for sale made in this cause, and bearing date the 10th day of March, 1917 there will be sold by public auction with the approbation of His Honor Judge L.-A. Prud'homme, Judge of the County Court of St. Boniface, by Francois Xavier Normandeau, at the Council Chambers, City Hall, St. Boniface, at the hour of twelve o'clock noon, on SATURDAY, THE 14th DAY OF APRIL, 1917,

the following lands and premises: In the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, and being Lot Twenty-nine (29) in Block Two (2) which Lot is shown on a plan of survey of part of Lots Eighty (80) Eighty-three (83) to Eighty-five (85) ed in the Winnipeg Land Titles Office as No. 1974.

The vendor is informed there is situate on the said property a twostory fully modern frame dwelling. The said lands will be offered for sale subject to an upset price of

Terms of payment: 10% of the purchase price to be paid at the time of sale to the plaintiff's solicitors, and the balance in thirty days thereafter without interest. Further conditions will be made known at the time of sale. Further particulars can be had from

Albert E. Bowles, Solicitor, 1005 Mc-Arthur Building, 211 Portage Avenue, in the City of Winnipeg, in Manitoba. Dated at St. Boniface, this 10th day of March, A.D. 1917.

L.-A. PRUD'HOMME, C. C. Judge. EPICERIES,

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE, en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,-à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,-Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau : Main 7318.

Résidence: Main 4199

Walker. - Les 29-30-31 mars cet automne, le gouver. l'opéra "Les Pirates de Penzance"

Mutual Investment Co. 649 Someth

division se fera en lots de d'x acres

seront vendus à très bas prix, et à ter-

de plusieurs années. Si on le désire.

la compagnie aidera aux améliorations.

La terre est surtout propre aux jar-

dins maraichers et conviendra à ceux

qui désirent commercer avec la ville.

puisque c'est situé dans le rayon de

A LOUER.-Une maison sur la ruc

SERVANTE.—On demande une ser-

vante. S'adresser à Madame A. Gau-

vin, Suite 1 Edifice Le Manitoba, 42,

A LOUER-Logement de trois cham-

bres, avec chambre de bain privée.

Possession le 15 avril 1917. S'adres-

ON DEMANDE—Des ouvières expé-

rimentées pour coudre à la main: robes

de dames, costumes et manteaux; bons

gages et emploi premanent. The

Ladies Wear Co., Limited, coin des

M. EMILE DUGAL annonce à ses

amis et au public qu'il a formé une so-

Avenue Taché, Bloc Dubuc. Téléphone

M. M. A. LANDRY, Orfèvre, annon-

ce qu'il a ouvert son établissement de

réparage de montre, etc, au coin des

Avenues Taché et Provencher, à la

LE C.P.R. VOUS DONNE

20 ANS POUR PAYER

Une immense étendue de la plus

fertile terre de l'Ouest canadien.

à vendre aux bas prix de \$11

jusqu'à \$30 l'acre; -- cette terre

est arrosée pleinement; le ter-

rain qui se trouve dans le systè-

me d'irigation se vend jusqu'à

\$50. Un dixième comptant et le

reste en vingt ans si vous le vou-

lez. Si on le désire, il y a aussi

du terrain sans condition d'éta-

blissement. Dans le district o'ir-

rigation, le cultivateur peut em-

prunter jusqu'à \$2000, repaya-

bles en 20 ans-bas intérêt de

6%. Vous avez ici la chance

d'augmenter la superficée de vos

terres ou de vous amener des

amis comme voisins. Pour bro-

chures et renseignements, s'a-

F. W. Russell, chargé de Pouvoir aux Terres, Département des Ressources Naturelles. Pupitre

47, Gare du C.P.R., Winnipeg,

la clientèle du public.

ser à l'imprimerie du Manitoba.

rues Lydia et McDermott.

Thibault. S'adresser à l'imprimerie du

de Sainte-Anne.

"Manitoba".

Le 5 avril M. C. P. Walker pré- Block, se prépare à subdiviser sa fer la Central Congregational la moitié nord du 16 sud-ouest de 33ce touchent donc de l'or français. Church, le fameux orchestre sym- 9-4 Est, près de Grande Pointe, Mani-On nous dit que le Free Press dai- phonie de New York. Cet orches. toba, à côté du domaine possédé par les tre sera sous la direction de Walter Sœurs de Saint-Boniface. Cet e sub-Damreseh. Cet orchestre se recon et est destinée aux jardiniers. Les lots mande à l'attention du continent Chacun des instruments est une merveille. Un vio- mes faciles, répandues sur une période loniste russe de talent. Efrem Zimbalist agira comme premier violon. Il y aura deux concerts, avec programme différent à chaque fois matinée: 2.30, soirée 8.30. Le violoniste russe M. Zimbalist y tiendra un rôle important. On peut 10 milles de Winnipeg, sur le chemin adresser dès maintenant ses commandes de billets par courrier, C. P. Walker, Walker Theatre, Winnipeg. Guichet, lundi prochain.

Winnipeg, rue Notre Dameouest, Téléphone Garry 174-Acteurs permanents; matinées: mardis, jeudis, samedis. Prix 25c; le soir, les prix sont 15c à Avenue Provencher, Saint-Boniface. Valuable City 50 cts. Cette semaine :

"The Land of Promise". La semaine, prochaine, "The Middle Man."

A FOrpheum, rue Fort-Vaudeville : matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux oillets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix: matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine:

Excellent programme. Clayton ciété connue sous le nom de Dugal & White, dans "Peggy", par Roy At- Voyer. Ces messieurs s'occuperont de well et Belle Story, jeune prima système de plomberie, chauffage, etc. donna américaine; Johnny Hohmson et Bob Hartz, dans "On the Main 2125. Résidence, M. Dugal Main Sharewsbury," comédie. Blue 7469. Résidence, M. Voyer, M 2126. Kenny et I. R. Nobody; the Barry Girls, chants; the Recital, par Modstra Mortensen, Adélaide Zardo et Gretna Spencer; les Frères Munroe.

Dominion. - Cette semaine, Pharmacie de M. Wallar, et il so'licite Pauline Frederick 'dans "Sapho" la semaine prochaine, Mary Pickford, dans "A Poor Little Rich

98 AVE. PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortimeut complet de:

PROVISIONS, FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC. | | Tabac canadien à des prix défiant

toute compétition. Ecrivez-nous et demandez nos prix, nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement. Téléphone Main 6368,

J. A. HEBERT

IMMEUBLES

LOYERS

ASSURANCES 273½ Avenue du Portage

Tél. Main 4576

dresser à

WINNIPEG Fumez le Tabac "HEROS"

L'ANGLETERRE DEMANDE DE L'AIDE

AUX CULTIVATEURS CANADIENS

Elle a besoin de vivres-

pour ses armées en campagne,—pour ses ouvriers aux fabriques de munitions,—aux chantiers maritimes,—aux mines.

LE DANGER EST PRESSANT-ET VOUS POUVEZ AIDER

SAVEZ-VOUS-

que si le prix des vivres monte toujours, c'est parce que les approvisionnements du monde baissent?

tion?

SAVEZ-VOUS-

que le seul moyen d'éviter une famine mondiale, c'est d'augmenter la produc-

SAVEZ-VOUS—

qu'une disette de vivres serait un plus grand désastre pour l'Empire et ses Alliés que des défaites sur le champ de bataille?

Vous Pouvez-

aider à contrecarrer les efforts désespérés des sous-marins allemands sur les hautes mers.

COMMENT ?-

en aidant à cultiver jusqu'au dernier pied de terrain cultivable au Canada-pour en tirer jusqu'à la dernière livre de vivres.

ET RAPPELEZ-VOUS-

que nul ne peut dire qu'il a fait sa part, s'il n'utilise à sa pleine capacité la terre qu'il peut avoir-que ce soit un simple jardin, une ferme ou un ranche.

Produits Agricoles Demandés pour l'Exportation

BLÉ, AVOINE, BOEUF, BACON. FROMAGE, OEUFS,

BEURRE, VOLAILLES, FEVES ET POIS. LAINE, LIN ET FILASSE DE LIN. LECUMES SECS

POURQUOI S'ADRESSE-T-ON SPÉCIALEMENT À NOUS?

C'est parce que le Canada est plus près de l'Angleterre que tout autre pays exportateur

Les lades et l'Argentine sont deux fois plus loin que nous, et l'Australie quatre fois DISTANCE

2625 MILLER Du Canada à l'Angleterre De l'Inde et de l'Argentine à l'Angleierre De l'Australie à l'Angleterre

"Quelles que soient les difficultés de l'heure présente, c'est un devoir sacré pour tous nos cultivateurs d'appliquer toute leur énergie et toute leur in elligence à la production. Que tous produisent, toujours pius et eencore plus."

Martin Burrell, Ministre de l'Agriculture.

Le Ministère invite tous ceux qui désirent se renseigner sur un sujet quelconque, relatif à la culture et su jardinage, à écrire à l'adresse suivante :

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

La Maison Blanche 13-15-17-19 Ave. Provencher, St-Boniface

Grande

Vente de Paques

Elle Continue Encore jusqu'a

Samedi, 7 Avril 1917

Et vous devez voir à ce que vous ayez votre part

des occasions offertes. Nous profitons de l'occa-

sion pour vous annoncer que nous avons reçu un

assortiment complet de Semences et que nous cô-

tons des prix spéciaux pour Semences en quanti-

TRES SPECIAL

pour vendredi et samedi, 30 et 31 mars

Oeufs garantis frais, la douz. 35c

Tel. Main 878-879

"SOURCE IT TAKES "BEREIT'S

OTTAWA SCHOOL SERVICE AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSE